

**BOUCHART d'Orval, Paul, *Le Mystère du tombeau de Champlain*. Société Nationale Samuel de Champlain, Québec, 1951. 126 pages**

Lionel Groulx, ptre

Volume 5, Number 4, mars 1952

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/802143ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/802143ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1952). Review of [BOUCHART d'Orval, Paul, *Le Mystère du tombeau de Champlain*. Société Nationale Samuel de Champlain, Québec, 1951. 126 pages]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 5(4), 599–600.  
<https://doi.org/10.7202/802143ar>

BOUCHART D'ORVAL, Paul, *Le Mystère du tombeau de Champlain*. Société Nationale Samuel de Champlain, Québec, 1951. 126 pages.

Le titre l'indique suffisamment. Il s'agit d'une question depuis longtemps controversée. M. Boucher d'Orval reprend le débat après cet aveu pourtant qu'"il n'est pas encore possible, même après cent années de recherches de désigner en toute certitude l'endroit où reposent les cendres du fondateur de Québec, de celui que nos historiens ont appelé le "Père de la Nouvelle-France". L'auteur a d'abord interviewé tous ceux de Québec qui pouvaient lui fournir quelques lumières; il a refait l'histoire de la longue et parfois orageuse polémique au cours des années; il a mené ensuite sa propre enquête à travers les documents. Pour lui, l'erreur capitale de l'abbé Ferland et des historiens qui "se sont fourvoyés" à sa suite, serait d'avoir identifié la première église paroissiale de la haute-ville avec la chapelle votive Notre-Dame-de-Recouvrance, bâtie par Champlain et devenue dans le vocabulaire de l'époque, "la Chapelle de Monsieur le gouverneur", puis "la Chapelle Champlain". En effet, on lit bel et bien, p. 110, de *Le Mystère du Tombeau de Champlain*: "...l'erreur fondamentale... ce fut celle de l'historien Ferland qui, le premier affirma dans son "Cours d'Histoire du Canada", que l'église paroissiale de la Haute-Ville de Québec était dédiée à Notre-Dame-de-Recouvrance et qu'elle avait été bâtie par Champlain en 1633... Quand nous aurons prouvé que "la chapelle de Monsieur le Gouverneur" ou "la chapelle Champlain", comme on la désigne plus tard, c'est tout simplement la chapelle ex-voto de Notre-Dame-de-Recouvrance, construite par Champlain, le mystère du tombeau de Champlain se dissipera de lui-même." Et M. Boucher se croit fondé à conclure: "J'ai de bonnes raisons de croire qu'ils [les restes de Champlain] sont encore là où ils furent inhumés en 1635. Je pense même qu'ils ont été découverts en 1880". En 1880 la corporation municipale de Québec avait entrepris des travaux de déblaiement sur le terrain situé au nord-ouest du bureau de poste. En creusant, les ouvriers avaient trouvé les fondations en bois d'un édifice d'environ vingt à vingt-cinq pieds, et, au milieu de ces ruines, une petite voûte en bois, remplie d'ossements humains. Réenterrés aussitôt, ces ossements n'étaient-ils pas les ossements de Champlain et la chapelle, la Chapelle de Champlain? Et M. Boucher d'Orval d'ajouter: "Pour retrouver les restes de Champlain, il ne reste plus qu'une chose à faire: procéder à des fouilles dans ce secteur"; il veut dire "quelque part à proximité de l'angle nord-ouest du Bureau de Poste de Québec, sur le terrain du chirurgien Mosny ou plus précisément à cheval sur le prolongement de la

rue Buade qui sépare le Bureau de Poste du monument Laval", où se serait trouvée la "Chapelle Champlain" ou de Notre-Dame-de-Recouvrance, distincte de l'église paroissiale.

Ferland et ceux qui l'ont suivi, ont-ils commis la grave méprise que M. Boucher d'Orval leur reproche? M. l'abbé Honorius Provost ne le croit pas. On fera bien de lire son article dans la *Revue de l'Université Laval* (livraison de décembre 1951) p. 291-95. A l'aide de la *Relation* de 1640, des registres de la paroisse Notre-Dame, d'un arrêt de M. de Montmagny, de deux actes du "Greffé et Tabellionage de Québecq", M. Provost démontre qu'"il ressort clairement que la Chapelle Notre-Dame-de-Recouvrance a bel et bien été, durant toute son existence d'à peine sept ans, l'église paroissiale ou "l'église publique" de Québec." Et voilà donc que le mystère du tombeau de Champlain reste toujours enténébré.

Lionel GROULX, ptre